



Nom patronymique : DUJON
Nom usuel : DUJON-ATTALI BEN MAYER
Prénom : Caroline

Grade : Docteur en Histoire contemporaine spécialité Patrimoine (01/2015)
Etablissement : Université de Reims Champagne-Ardenne

Née le 18 mai 1982

Section CNU : 22 et 18

Adresse personnelle :
8 Square Jean Thébaud
75015 Paris
06.23.12.22.42
Courriel : caroline.dujon@gmail.com

Domaines de recherche :

Patrimoine, Histoire de l'art, Restauration des monuments historiques, Conservation des monuments, Evolution des techniques de restauration, Eugène Viollet-le-Duc, Notre-Dame de Reims, Notre-Dame de Laon, Notre-Dame de Paris, Sculpture monumentale, Cathédrale, Architecture religieuse, Expertise des églises, Expertise d'objets d'art sacrés, Orfèvrerie.

Laboratoire :

Centre d'études et de recherches en histoire culturelle (CERHiC- EA2616)

Langues et Informatique :

Anglais débutant
Utilisation courante de Creative Suite d'Adobe (InDesign – Photoshop – Illustrator) et du Pack Office 2010 (Word, Excel, PowerPoint)
Débutante sur la Quarck Xpress 8

I. Parcours universitaire

- Fév. 2011 – Jan. 2015 **Doctorat** sous contrat en Histoire du Patrimoine/Contemporaine – Experte des restaurations des monuments anciens au XIX^e siècle- Section CNU 22 - CERHiC – URCA -*Mention Très honorable*
- Sept. 2007 – Juin 2010 Cours en région (Reims) – Ecole du Louvre – Histoire de l'Art
- Sept. 2008 – Juin 2009 **Master 2 professionnel** en Droit Public - Décentralisation et Administration des Entreprises Culturelles - CRDT – URCA – Reims
- Sept. 2006 - Juin 2008 **Master 2 Recherche** en Histoire du patrimoine et des arts – Mention Bien - CERHiC – URCA – Reims-Mémoire *De l'ombre à la lumière, les effets de la restauration sur la valorisation de la cathédrale de Laon 1840-2005 – Mention Très Bien*
- Sept. 2002 – Juin 2006 **Licence** en Histoire et Histoire de l'art – Université Reims Champagne-Ardenne – Reims

II. Parcours professionnel

- Sept. 2015-Août 2016 Chercheur en Histoire du Patrimoine (Freelance)- Service de l'Inventaire général de la Région Champagne-Ardenne
Inventaire des églises et mobiliers religieux de l'Arrondissement de Reims (Hors Ville de Reims) - Recherche documentaire- Expertise des églises et du mobilier- Préparation documentaire et iconographique- Prise de photographies sur le terrain- Gestion des dossiers dans base de données GERTRUDE.
- Sept. 2015 Chercheur - Expert des Monuments historiques- Cabinet GRAHAL- Paris
Synthèse de documents sur le plafond peint de la loggia du palais des Rois de Majorque de Perpignan.
- Sept. – Oct. 2015 Chercheur - Experte des restaurations des monuments anciens- Cabinet GRAHAL- Paris
Etude archivistique, documentaire et iconographique sur les restaurations du théâtre antique de Vienne (Isère)- Rédaction de la synthèse.
- Fév. 2011 – Jan. 2015 Chercheur doctorant en Histoire du Patrimoine/Contemporaine– URCA – Reims
Recherche documentaire –Recollement – Analyse des résultats – Rédaction
Enseignement de cours (CM et TD)
- Fév. 2012 – Fév. 2013 Commissaire de l'exposition « Notre-Dame de Laon. Des ruines romantiques au renouveau gothique. 1840 – 1914. » – Notre-Dame de Laon – Laon
Conception de la muséographie, des supports de communication et d'exposition
Elaboration du concept et du parcours d'exposition – Organisation de visites et de conférences – Inventaire et conservation de 22 moulages – Gestion des partenariats et prêts d'œuvres
- Juil. 2012 – Sept. 2012 Rédactrice-Chercheur – Agence Decrock – Reims
Recherche archivistique (17^e – 20^e s.) sur 4 sites –Inventaire des données –Synthèse des données Rédaction de l'étude historique préalable à la restauration du massif de David et Goliath et de la grande rose de Notre-Dame de Reims (restauration en cours)
- Avril - Déc. 2009 Conceptrice de livre/dossiers de communication – Mo-N'Art – Reims
Etude d'implantation d'un équipement culturel novateur
Réalisation et édition d'un livre témoin de 90 pages avec *Plus que les mots*
Création des dossiers de presse et des dossiers partenaires – Communication interne – Management d'équipe (4 personnes) – Relations extérieures
- Avril - Déc. 2009 Chargée de projet patrimonial-Consultante – Mo-N'Art - Reims
Recherche documentaire – Conception et édition d'une fresque historique géante exposée pendant 3 mois sur l'Hôtel de ville
Elaboration des nouveaux parcours de visite – Harmonisation des flux
- Jan. - Mai 2008 Chargée de projet muséal– Musée des Beaux-Arts - Reims
Mise en place de la nuit des musées – Formation des guides et constitution des dossiers d'œuvre – Conception des supports pédagogiques et du parcours enfants – Partenariats public/privé – Management de l'équipe d'artistes, guides et interprètes

III. Travaux

Mars 2015, « Notre-Dame de Laon, la Bible des pauvres ? », *L'Ami du Laonnois*, N°51.

Mars 2015, « Les moulages de Notre-Dame de Laon », *L'Ami du Laonnois*, N°51.

Janvier 2016, « Les moulages de Laon : une découverte récente », in *Actes du Colloque Le moulage : Pratiques historiques et regards contemporains*, Revue *In Situ*, n°28, Ministère de la Culture, <http://insitu.revues.org/12403>.

A paraître en 2016, « La patrimonialisation du monde agricole. L'exemple des musées de 1920 à nos jours. Compte-rendu de la soutenance de thèse d'histoire (22^e section) de Richard Dupuis », in *Histoire et Sociétés rurales*.

IV. Participation à des colloques, journées d'études

14 oct. 2015 : Cycle de conférences de la Maison du Patrimoine du Grand Troyes

« La restauration des cathédrales au XIX^e siècle ; un défi administratif, technique et esthétique. »

14-15 nov. 2012 : Colloque international « Le Moulage : Pratiques historiques et regards contemporains »

Cité de l'architecture et du patrimoine / musée de quai Branly – Paris

Invitée comme « Jeune chercheur » sur « Les moulages de Notre-Dame de Laon. Une découverte récente. »

15-16 sept. 2012 : 29^{ème} Journées Européennes du Patrimoine

« Notre-Dame de Laon. Des ruines romantiques au renouveau gothique. 1840-1914. »

Théâtre de la MAL – Ville de Laon

V. Charges d'enseignement

CNAM de Champagne-Ardenne

2015-2017 **Licence Guide-conférencier** : USEC 20- Méthodologie et techniques de la médiation orale des patrimoines. Enseignement d'Histoire des arts (Egypte ancienne- Mésopotamie- Arts de l'Islam- Châteaux de la Loire. Histoire de Paris à travers son architecture- Histoire du Musée du Louvre (75 heures) - Direction des projets tuteurés.

URCA – UFR Lettres et Sciences Humaines – Département Histoire – Reims & Troyes

2014-2015 **Licence 1 Histoire** : CM Projet Personnel et Professionnel (6h-1 groupe)

Licence 2 Histoire : TD Projet Personnel et Professionnel (18h-3 groupes)

Licence 2 Histoire : TD Histoire de l'Art « L'Art à Rome au Moyen-âge » (24h-4 groupes)

2013-2014 **Licence 1 Histoire** : CM Projet Personnel et Professionnel (6h-2 groupes)

Licence 1 Histoire : TD Méthode du Travail Universitaire (12h-2 groupes)

Licence 2 Histoire : TD Projet Personnel et Professionnel (6h-2 groupes)

2012-2013 **Licence 1 Histoire** : CM Projet Personnel et Professionnel (6h-2 groupes)

VI. Travaux de recherche

Thèse de doctorat : *Notre-Dame de Reims, de Laon et de Paris. Etude comparée de la restauration de l'architecture et de la statuaire de 1789 à 1914.*

Obtention du grade de docteur, mention Très honorable, soutenance le 21/01/2015.

Dans une démarche scientifique liant la tradition et la continuité historique d'une part et l'innovation d'autre part, ma thèse de doctorat s'inscrit dans la continuité historique, tout d'abord celle de l'histoire culturelle et du patrimoine, initiée par les premiers travaux portant sur les politiques patrimoniales et les administrations responsables: le Conseil supérieur des Beaux-arts et la thèse de Marie-Claude Genet-Delacroix, l'institution des musées et la patrimonialisation étudiées par Dominique Poulot, puis dans la continuité de l'histoire générale de la restauration, avec les travaux de Jean-Michel Leniaud portant sur le service des Edifices diocésains et des cathédrales, et l'ouvrage de Françoise Bercé traitant des Monuments historiques; et l'innovation en abordant dans ces travaux la question de la restauration à l'œuvre dans une étude comparée des trois chantiers des cathédrales gothiques Notre-Dame de Reims, Notre-Dame de Laon et Notre-Dame de Paris de 1789 à 1914. La comparaison entre ces trois cathédrales gothiques du Nord s'appuie sur un passé commun entre réflexion théologique, innovation architecturale, rivalité d'influence envers la monarchie ; mais aussi sur les différences de perception à la suite de la Révolution française, événement majeur qui scelle leur valeur historique et patrimoniale ainsi que l'établissement de leur restauration. Le traitement de leurs dégradations naturelles et humaines est le résultat d'un long cheminement intellectuel, politique, technique et esthétique, commencé dès le Premier Empire, aboutissant à des restaurations intégrales à la veille de la Grande Guerre. Au carrefour entre histoire religieuse, histoire de l'art, histoire des techniques et histoire politique, cette thèse porte sur la restauration monumentale en tant que concept politique, administratif, technique et esthétique, appliqué à tous les monuments anciens, dont les cathédrales gothiques : mais du concept à sa réalisation concrète s'interposent nombre d'actions, de professionnels (maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrages) et interviennent nombre d'obstacles et de facteurs qui en diversifient l'application et la mise en œuvre. Cette étude est une analyse comparée des conditions, des programmes, des modalités et des techniques déployés au XIX^e siècle dans les chantiers de ces trois cathédrales.

Mission de Valorisation scientifique de 2012-2013 : Au cours de ma thèse, une mission de valorisation scientifique m'a permis d'être le commissaire de l'exposition *Notre-Dame de Laon. Des ruines romantiques au renouveau gothique*, qui avait pour sujet la restauration de la cathédrale de 1840 à 1914. Au cours de l'organisation de l'exposition, des moulages en plâtre entreposés dans différents endroits (la Maison des Associations de la ville de Laon et les combles de la chapelle des Fonds de Notre-Dame) ont été découverts et identifiés comme des moulages issus de la restauration de Notre-Dame. Les seuls moulages en plâtre d'éléments de la cathédrale de Laon dont l'existence est attestée sont conservés à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Cette collection de moulages fut constituée durant la restauration de l'édifice et elle est aujourd'hui le dernier vestige en trois dimensions des portails avant les restitutions du sculpteur Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume. Une telle découverte est relativement rare surtout un siècle après la fin de la restauration. Effectivement, les moulages dits « de travail » servaient aux ateliers de sculpteurs, qui prenaient une empreinte de l'élément à restaurer avant restauration. Au XIX^e siècle, la technique du moulage est très répandue, elle est utilisée dans divers domaines dont celui des grandes découvertes, comme en Amérique du Sud ou encore à Angkor afin de rapporter des témoignages de ces nouvelles civilisations que l'Empire colonise. Dans le cadre de la restauration des monuments, son utilisation est courante et éphémère, les sculpteurs produisent des moulages à partir d'un estampage, prise d'empreinte par l'application d'un mastic sur toute la surface à mouler. Une fois l'empreinte sèche, elle sert de moule dans lequel le plâtre est appliqué afin d'obtenir un moulage à creux-perdu. Le moulage, plus léger que l'élément en pierre d'origine, est alors plus maniable pour les sculpteurs qui produisent une copie de ces éléments de statuaire, d'ornementation. La mention de ces moulages se retrouve dans les devis de sculpture par les termes « estampage et modelage », première étape du processus de restauration de la sculpture. Ils sont de parfaits modèles et ont une durée de vie éphémère. Cependant, certains architectes des Monuments historiques décident de les conserver plus longtemps que prévu afin de constituer une gypsothèque et cette hypothèse est celle à retenir pour la cathédrale de Laon au vu de la consultation de certains documents d'archives du début du XX^e siècle. Cette gypsothèque permet aux sculpteurs d'avoir constamment à leur portée des modèles de différents motifs de décor.

Au printemps 2012, les moulages furent transportés et rassemblés dans la tribune Sud de la cathédrale où est déjà entreposée une partie du dépôt lapidaire du XIX^e siècle. En constituant une collection d'éléments issus de la restauration, son étude sera plus accessible pour les chercheurs. L'objectif de cette gypsothèque est une étude scientifique et historique afin d'enrichir l'histoire de la cathédrale dans sa globalité et non pas uniquement ciblée sur la période de sa construction. Un nettoyage des moulages et un inventaire complet des quarante moulages, selon les conseils de la conservatrice du patrimoine du Musée des Monuments français, ont été effectués par mes soins. Cet inventaire est la première étape d'un processus d'étude scientifique et historique. A ce jour, l'inventaire des moulages est terminé, il est constitué de l'état général de chaque moulage, son emplacement mais certaines informations comme la localisation de l'original sur la cathédrale, la date d'exécution et l'artiste ne sont pas renseignés.

Identification d'une sculpture : En partenariat avec les conservateurs du Musée d'Art Moderne de Denver (USA), mes actuels travaux de recherche porte sur l'identification d'une statue représentant une Vierge à l'enfant conservée. Cette sculpture fut acquise dans les années 1940 par le musée américain auprès d'un marchand d'art de New-York indiquant qu'elle provenait de la cathédrale Notre-Dame de Laon. La provenance n'étant pas confirmée, le musée a demandé une recherche historique prouvant ou non cette provenance. Avec la collaboration de l'historienne d'art Iliana Kasarska, spécialiste de la sculpture religieuse médiévale, nous tentons de trouver des points de comparaison avec les éléments ornementaux originaux sur la cathédrale afin de confirmer ou infirmer son appartenance à l'œuvre laonnoise. Après un examen préliminaire des éléments descriptifs fournis par le musée de Denver, la taille de cette Vierge à l'enfant correspond à la niche, vide aujourd'hui, sur la façade méridionale où une vierge à l'enfant en bois remplaçait depuis le milieu du XIX^e siècle celle en pierre d'origine. Une analyse géologique superficielle de la statue « présumée de Laon » n'a pas été concluante, elle doit être prochainement complétée par une analyse d'un échantillon par le LRMH. Nous devons encore consulter les archives révolutionnaires, conservé aux Archives départementales de l'Aisne, afin de trouver des éléments justifiant soit le vol, soit la disparition ou la destruction de la Vierge à l'enfant de la façade méridionale.